Chapitre On5 Mécanique quantique ondulatoire

1. Fonction d'onde

- a) Fonction d'onde et probabilité b) Principe de superposition
- c) Équation de Schrödinger et états stationnaires

2. Particule libre

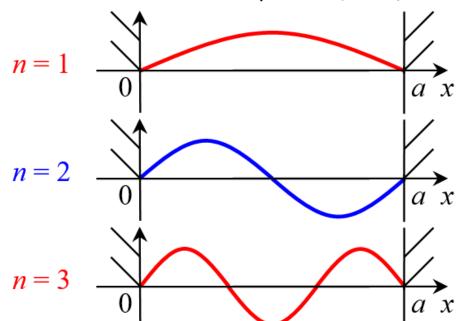
- a) Solution de l'équation de Schrödinger
- b) Paquet d'ondes c) Vecteur courant de probabilité

3. Particule dans un potentiel constant par morceaux

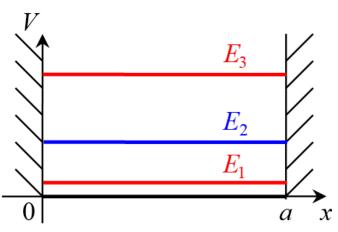
- a) Puits de potentiel rectangulaire de profondeur infinie
- b) Puits de potentiel rectangulaire de profondeur finie
- c) Barrière de potentiel d) Superposition de deux états stationnaires

Fonction d'onde dans les trois premiers modes

$$\psi_n(x,0) = \varphi_n(x) = \sqrt{\frac{2}{a}} \sin\left(\frac{n\pi x}{a}\right)$$

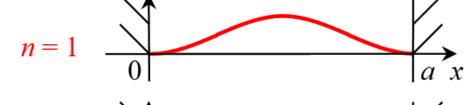


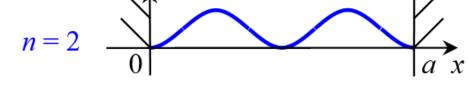
Niveaux d'énergie



Densité de probabilité dans les trois premiers modes

$$\left|\psi_n(x,0)\right|^2 = \frac{2}{a}\sin^2\left(\frac{n\pi x}{a}\right)$$





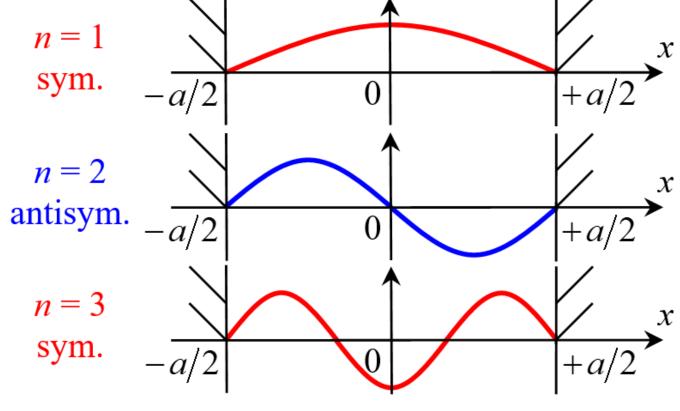
$$n=3$$
 0 a

Remarque: symétrisation du puits

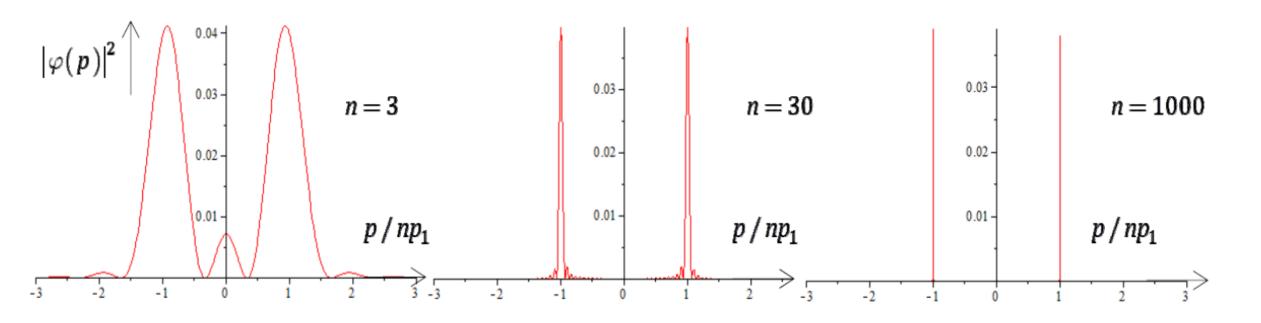
On peut rendre l'étude symétrique en mettant l'origine de l'axe (Ox) au milieu du puits. Cela revient à remplacer x par x + a/2 dans l'expression de la fonction d'onde :

$$\varphi_n(x) = \sqrt{\frac{2}{a}} \sin\left(\frac{n\pi x}{a} + \frac{n\pi}{2}\right)$$

Ainsi, selon la parité de l'entier *n*, on alterne en fait des fonctions cosinus, symétriques par rapport à l'origine (modes 1, 3, 5...) et des fonctions sinus, antisymétriques (modes 2, 4, 6...).



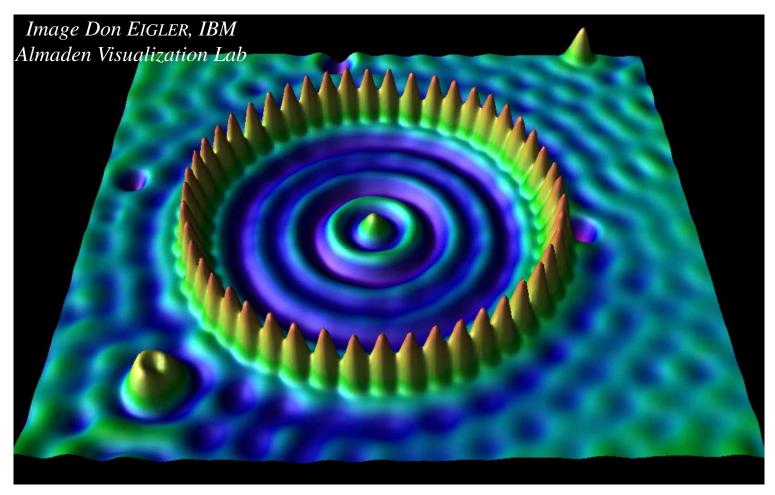
Densité de probabilité en impulsion



Puits unidimensionnel

Molécule linéaire à longue chaîne, avec liaisons doubles conjuguées, comme le lycopène (11 liaisons conjuguées), l'α-carotène (10), le β-carotène (11), l'astaxanthine (13), qui absorbent toutes dans le visible

• Puits bidimensionnel : enclos quantique créé artificiellement sur une surface de cuivre (CROMMIE, LUTZ, EIGLER, 1993)



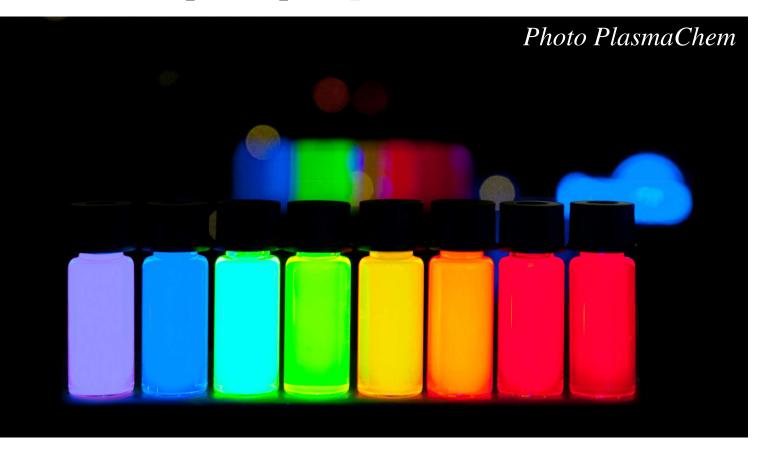
Cercle de diamètre 14,3 nm, constitué de 48 atomes de fer déposés sur une surface de cuivre, formant un « enclos » qui délimite un puits de potentiel en forme de disque

À l'intérieur, on visualise réellement la répartition de probabilité de présence des électrons, sous forme de vagues concentriques.

• Puits tridimensionnel : point (ou boîte) quantique (quantum dot)

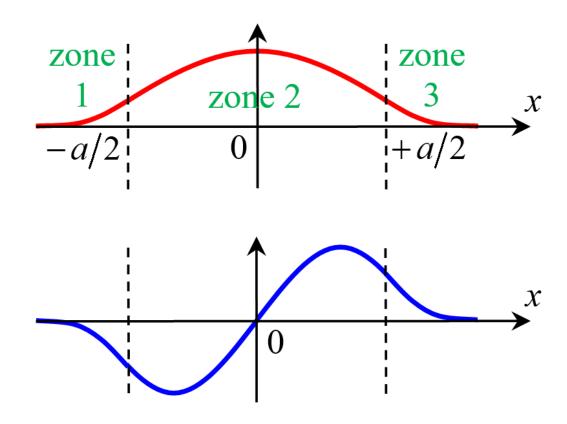
Lumière émise par des points quantiques en alliage ZnCdSeS, de différentes tailles, en suspension dans un liquide.

L'excitation par un rayonnement UV crée des paires électron/trou, confinées dans le point quantique de taille a avec une énergie E en $1/a^2$, comme dans le cas 1D. La recombinaison de l'électron et du trou entraîne l'émission d'un photon de longueur d'onde $\lambda = hc/E$.

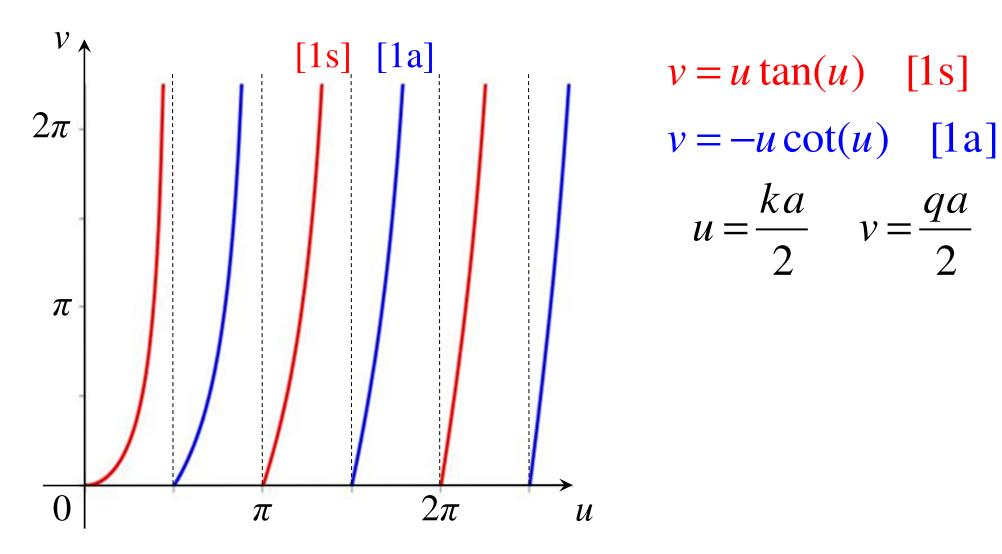


On obtient une grande variété de longueurs d'onde (de 470 nm à 630 nm) en faisant varier la taille *a*.

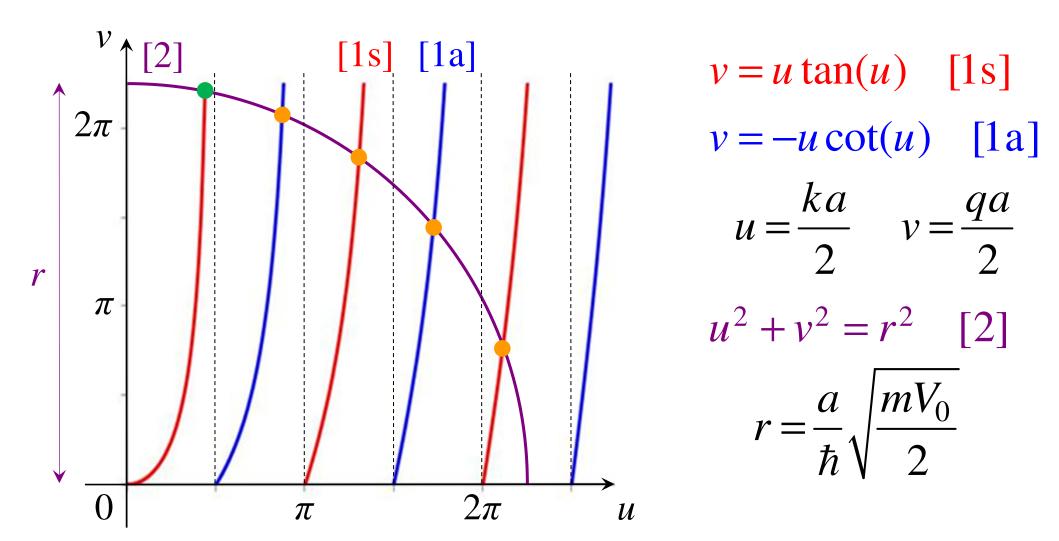
Fonction d'onde des deux premiers états stationnaires



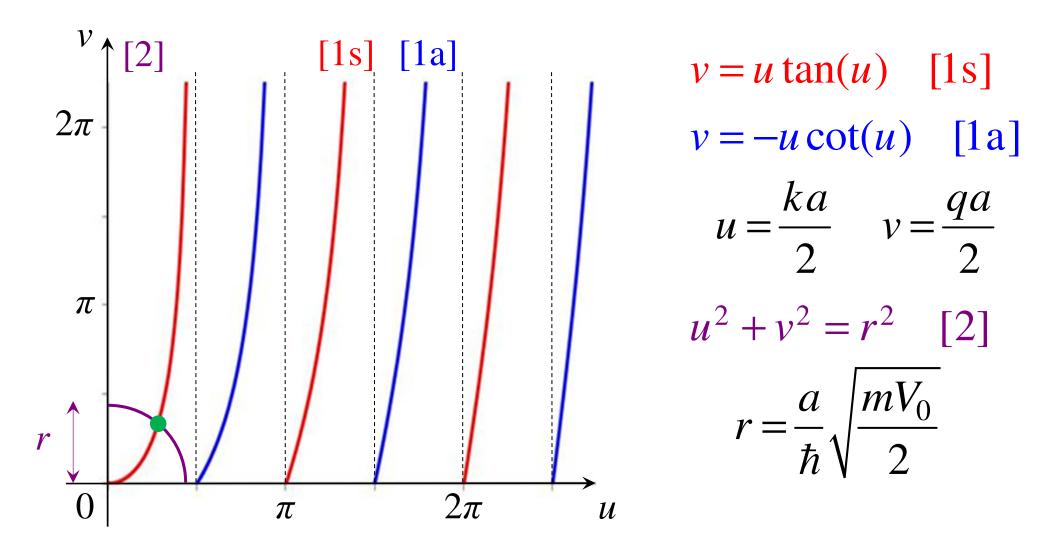
3. b) Puits de potentiel rectangulaire de profondeur finie Méthode graphique pour obtenir les niveaux d'énergie



3. b) Puits de potentiel rectangulaire de profondeur finie Méthode graphique pour obtenir les niveaux d'énergie

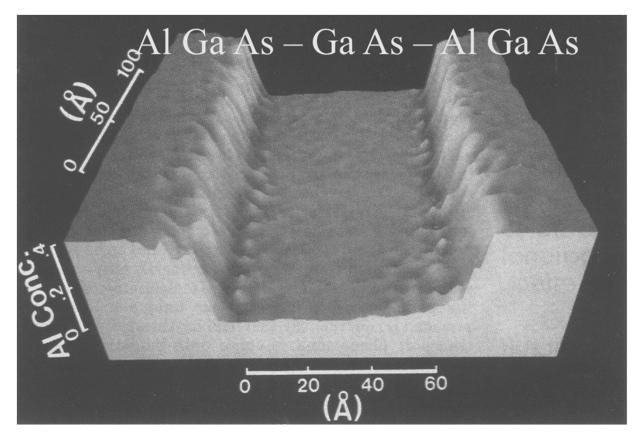


3. b) Puits de potentiel rectangulaire de profondeur finie Méthode graphique pour obtenir les niveaux d'énergie



3. b) Puits de potentiel rectangulaire de profondeur finie *Exemples*

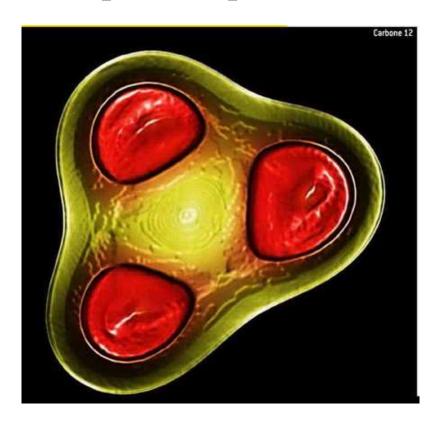
• Puits unidimensionnel : mince couche d'un semi-conducteur (GaAs) entre deux couches d'un autre semi-conducteur (AlGaAs)

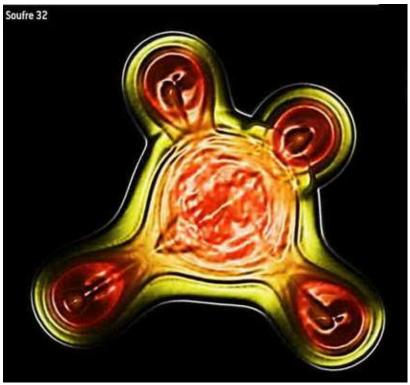


Profil de concentration en atomes d'aluminium, qui correspond à un profil d'énergie potentielle, sensiblement rectangulaire, pour les électrons du matériau

3. b) Puits de potentiel rectangulaire de profondeur finie *Exemples*

• Puits tridimensionnel : noyau atomique, constituant pour chaque nucléon un puits de potentiel dû à l'interaction forte

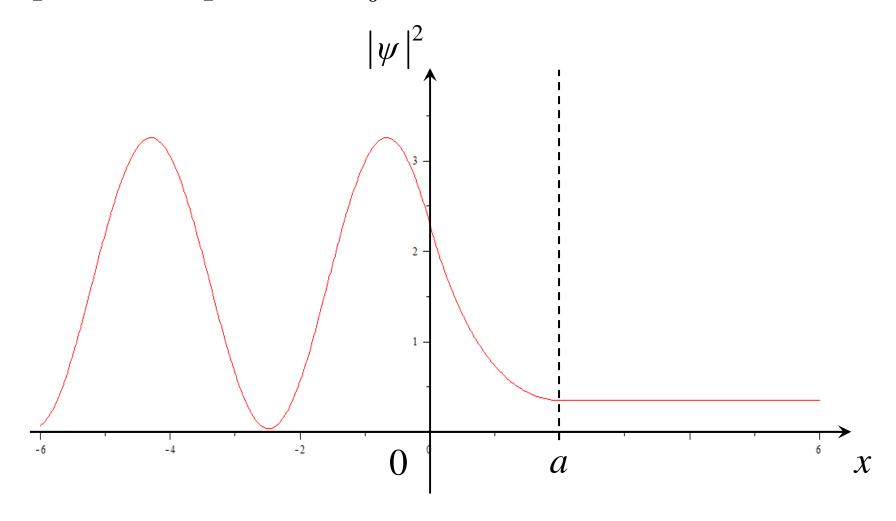




Simulation numérique de noyaux : carbone-12 (à gauche) et soufre-32 (à droite)

3. c) Barrière de potentiel

• Densité de probabilité pour $E < V_0$: effet tunnel



3. c) Barrière de potentiel

